

L'extermination des Arméniens

Comment les Allemands préparent
film sensationnel. — Femmes et en-
fants chassés dans les déserts de
Mésopotamie. — Les Massa-
cres d'Ourfa

Ichobanian

(De notre rédaction parisienne)

Paris, le 13 décembre 1915.

Une dame anglaise qui a réussi à quitter malgré les plus grandes difficultés le territoire ottoman nous a fourni d'émouvants détails sur la cruauté turque, à l'égard des Arméniens surtout.

« Les Turcs — nous cette notre vaillante interlocutrice, — déportèrent à Ourfa les nationaux des puissances alliées qui se trouvaient à Adana, à Beyrouth et d'autres villes asiatiques lors de la déclaration de guerre.

« Les souffrances endurées en cours de route sont indescriptibles.

« En allant à Ourfa, la caravane des nationaux alliés arrive à un pont sur l'Euphrate. Là, un Allemand les photographie. Mais à peine ont-ils passé le pont qu'ils reçoivent l'ordre de rebrousser chemin et revenus sur la première rive, ils sont photographiés à nouveau. Ce va-et-vient se répète trois fois et, pendant ce temps, l'Allemand photographie sans relâche.

« Comme je l'ai su après c'était l'opérateur d'un cinéma allemand qui avait pour mission de préparer un film intitulé: « La déportation vers l'Asie Mineure de 1.000 prisonniers de guerre ». Sans nul doute, ce film sera présenté à Constantinople et en Allemagne où les spectateurs applaudiront frénétiquement et dans leur enthousiasme ne s'apercevront point de la répétition des mêmes figures ainsi que de la présence de femmes et d'enfants dans ce convoi de prisonniers.

« A leur arrivée à Soroudji, les Turcs dirent aux déportés de se tenir prêts à se remettre en route dans une heure ; mais un contre-ordre arrive et l'on ne part pour Ourfa que le lendemain matin.

« Les Turcs prétextaient pour ce retard l'insécurité des routes. Mais quand les déportés rencontrèrent tout le long de leur chemin de cadavres à demi carbonisés ils comprirent qu'on les avait empêchés de partir plus tôt pour qu'ils ne soient point témoins du défilé lamentable des femmes et des enfants Arméniens que les Turcs déportaient vers des régions lointaines et qu'ils faisaient marcher la nuit. Ceux des martyrs qui étaient morts en cours de route avaient été brûlés là où ils étaient tombés.

« Après un mois de souffrances à Ourfa, je revenais vers Alep avec les autres femmes alliées — quand nous rencontrâmes en route 2.000 femmes et enfants arméniens qui étaient chassés de Diarbekir vers les déserts de Mésopotamie.

« Un grand nombre de ces Arméniens tombaient de faim et de fatigues et étaient abandonnés à la mort.

« On rencontrait aussi des enfants arméniens errant dans ces solitudes. Quand nous essayions de nous approcher de ces pauvres êtres pour les secourir, nous en étions brutalement empêchés par les gendarmes de l'escorte.

« Les sujets des nations alliées évacués à Ourfa furent logés dans le couvent arménien dont les occupants avaient été récemment massacrés par les Turcs.

« Le massacre des Arméniens d'Ourfa avait commencé le 13 août. Quand il nous fut permis de sortir en ville, il y régnait un calme relatif. Toutefois quelques Arméniens y étaient journellement massacrés et nous voyions des corbeaux qui s'abattaient sur les cadavres gisant un peu partout.

« A Alexandrette, nous fûmes enfin embarqués sur le croiseur américain « Chess-ter » et c'est ainsi que prirent fin nos douloureuses pérégrinations sur les routes pleines d'épouvante de la terre turque.

« Nous sommes heureuses d'avoir échappé à ce cauchemar ; mais naturellement notre bonheur est loin d'être parfait puisque nous avons été obligés de

laisser à Ourfa des êtres qui nous sont chers et qui ne peuvent quitter le sol ottoman.

« Je voudrais qu'on sache dans tous les pays civilisés toute l'horreur de la situation à l'intérieur de la Turquie afin qu'on songe aux mesures à prendre pour sauver non seulement les nationaux alliés mais aussi ces malheureux Arméniens.

« D'ailleurs ce mouvement antiarménien des Turcs si l'on ne faisait aucun effort possible pour l'enrayer pourrait bientôt s'étendre à tous les chrétiens en général et dans ce cas les nationaux alliés qui se trouvent en Syrie et en Asie-Mineure, ainsi que les sujets des nations neutres seraient en danger.

« Et nous n'avons vu qu'une infime partie des horreurs que commettent actuellement les Turcs dans toute l'Arménie pour exterminer avec les méthodes allemandes cette fois ce peuple arménien de plus de trois mille ans dont le seul crime est pour le Turc d'être chrétien, d'avoir toujours eu les yeux tournés vers la civilisation occidentale et d'avoir aimé et défendu cet idéal de justice et de liberté pour lequel nous combattons actuellement.

Jean SARRIL.